



Photo comparative (anamorphosée) du 15 juillet 2014 des tours aéroréfrigérantes des réacteurs n°4 et n°3 de la CN de Cruas-Meyssse.

Centrale Nucléaire de Cruas-Meyssse : Confirmations et Maintien de l'Alerte de Vigilance

16 juillet 2014

D'importantes mises à jour ont été réalisées ce 16 juillet 2014 sur le site de l'ASN et du CNPE concernant les incidents notamment ceux du réacteur n°4 qui est actuellement en cours de redémarrage suite à un premier scram (arrêt à chaud).

Next-up qui se veut une organisation environnementale "responsable" constate que tout ce qui est écrit dans les avis d'incidents de l'ASN **corrobore tardivement la réalité des mesures réalisées in-situ** depuis plusieurs jours sur le zonage nord (Cruas) ou sud (Meyssse) de la centrale nucléaire. Ceci même si les avis d'incidents de l'ASN sont "*sibyllins*" et ne peuvent être malheureusement "*décryptés*" que par des spécialistes, notamment concernant les rejets avérés d'iodes 131.

On constate avec stupéfaction dans ces avis d'incidents que 3 ont été classés INES 1 en quelques jours concernant le seul redémarrage du réacteur n°4 ce qui est en soit un chiffre plus qu'inquiétant totalement inusité.

On constate aussi que les termes employés sont trompeurs, notamment suite aux importantes extériorisations médiatiques par rapport au premier grand carénage de France réalisé sur la réacteur n°4 avec principalement le remplacement simultané des 3 Générateurs de Vapeurs (GV) fabriqués par Mitsubishi à Kobe. Dans les avis d'incidents, il n'est plus fait allusion aux GV, mais le terme employé dans les extériorisations de l'exploitant ou de l'ASN est simplement "maintenance".

Pour l'organisation qui suit sur place les évolutions du nouveau redémarrage, après un premier scram (arrêt à chaud) du réacteur n°4 cumulant 3 incidents classés INES 1, il semblerait depuis 48h que la nouvelle procédure de redémarrage pose problème, voire même qu'un nouveau scram se soit produit (à confirmer ou infirmer) ce 16 juillet 2014. (constatations visuelles tours aéroréfrigérantes le 15 07 2014 à [13h47](#), à [15h42](#), à [19h49](#)).

En conséquence l'organisation environnementale Next-up maintien l'alerte de vigilance et d'évitement du tronçon de la ViaRhôna mitoyen à la centrale nucléaire.

Il n'en reste pas moins, que ce 15 juillet 2014, le vent dominant, souvent violent, étant du nord, l'organisation a fait procéder sur plusieurs dizaines de cyclotouristes et chiens accompagnateurs à des mesures de contrôle comparatives au PK 151 de la ViaRhôna situé à environ 1000 mètres au sud de la centrale nucléaire sur la rive droite du Rhône.

Tous les cyclotouristes présents ont constaté en mélangeant les vélos que [ceux n'ayant pas empruntés le tronçon de la ViaRhôna mitoyen à la CN n'avaient aucune activité radiologique](#) en dose efficace et que tous [ceux qui l'avaient emprunté, notamment ceux équipés de roues avec des pneus à crampons, étaient de nouveaux positifs](#) en activité radiologique.

En ce qui concerne les pattes des chiens, **contrairement aux jours précédents où tous les contrôles s'étaient avérés négatifs**, tous les contrôles de ce 15 juillet [se sont avérés de nouveau fortement positifs](#), ce qui suggère un nouvel épisode de dépôts de contaminants particuliers au sol.

Depuis quelques jours, l'organisation a changé de stratégie, les contrôles sont maintenant réalisés par les cyclotouristes, ceci afin qu'il n'y ait plus de suspicion. Ils mesurent et comparent l'activité radiologique de leurs vélos, leurs chaussures et des pattes de leurs chiens dans la plus grande transparence. Il est constaté que cette nouvelle approche, notamment pour "les sceptiques" qui travaillent à la centrale nucléaire est une réussite !

Nouveau : Ce 15 juillet 2014 des producteurs de fruits et légumes se sont rendus avec des fourgons aux PK 151 afin de faire contrôler certains de leurs légumes et fruits.

(15 07 2014 hors bruit de fond, exemple : [faible activité résiduelle sur les aubergines, par comparatif](#)).

L'organisation constate non seulement un désarroi de producteurs face aux mesures comparatives, mais aussi une prise de conscience, au travers d'un agacement : ils n'ont aucune information, pour eux la situation actuelle ne peut plus perdurer.